

La salade

Pierre de Ronsard (1524-1585)

À Amadis Jamin

Lave ta main blanche gaillarde et nette,
Trace mes pas, apporte une serviette,
Allons cueillir la salade et faisons
Part à noz ans des fruits de la saison.

D'un vague pas, d'une vue escartée
Deça delà jettée et regettée
Or'sur la rive, ores sur un fossé,
Or'sur un champ en paresse laissé
Du laboureur, qui luy-mesme apporte
Sans cultiver herbes de toute sorte.

Je m'en iray solitaire à l'escart.

Tu t'en iras Jamyn, d'une autre part
Chercher songneux, la bourslette toffue,
La pasquerette à la feuille menue,
La pimprenelle heureuse pour le sang
Et pour la ratte, et pour le mal au flanc :
Je cueilleray, compagne de la mousse,
La responsette à la racine douce,
Et le bouton des nouveaux groiseliers
Qui le printemps annoncent les premiers :
Puis en lisant l'ingénieux Ovide
En ces beaux vers où d'amour il est guide.

Regagnons le logis pas-à-pas.

Là recourant jusqu'au coude noz bras,
Nous laverons noz herbes à main pleine
Au cours sacré de ma belle fontaine :
La blanchirons de sel en meinte part,
L'arrouserons de vinaigre rosart,
L'engresserons de l'huile de Provence :
L'huile qui vient aux Oliviers de France
Rompt l'estomac, et ne vaut du tout rien...

Voilà, Jamyn, voilà mon souv'rain bien
En attendant que de mes veines parte
Cette exécration horrible fièvre quarte
Qui me consume et le corps et le cœur,
Et me fait vivre en extrême langueur.

Conversation / Jean Tardieu

Comment ça va sur la terre ?

- Ca va ça va, ça va bien.

Et les petits chiens sont prospères ?

- Mon Dieu oui merci bien.

Et les nuages ?

- Ca flotte.

Et les volcans ?

- Ca mijote.

Et les fleuves ?

- Ca s'écoule.

Et le temps ?

- Ca se déroule.

Et votre âme ?

- Elle est malade

*le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade*